

ges que va amener l'accroissement des revenus de ces derniers à l'intérieur du modèle. Dans cette étude, nous avons utilisé les deux versions.

Il existe aussi une version interprovinciale de ce modèle. Son utilisation nous aurait permis de répartir l'impact des dépenses du ministère de la Défense nationale et des exportations selon les provinces canadiennes. Malheureusement la plus récente version de ce modèle n'a pas été disponible suffisamment tôt pour nous permettre de l'utiliser à temps. Nous n'avons pas jugé l'ancienne version satisfaisante pour nos fins. Le lecteur intéressé à voir le genre de résultats que ce modèle produit pourra consulter D. Meredith (1979).

La plus récente version du modèle intersectoriel canadien comporte des coefficients estimés à partir des données de 1976. On peut s'interroger sur la validité d'un modèle dont les paramètres sont basés sur des données de deux années plus jeunes que celles se rapportant aux dépenses dont on veut mesurer l'impact. Mais il ne faudrait pas croire qu'utiliser un modèle avec des coefficients fixes suppose implicitement que la structure d'inputs n'a pas changé. Au contraire comme les dépenses et les exportations dont on veut estimer l'impact sont spécifiées en dollars courants de 1978, on se trouve à supposer que la structure d'inputs a changé mais de façon telle que c'est la structure des dépenses qui est restée constante. Une autre façon de faire aurait été de ramener les dépenses et les exportations en dollars de 1976 ce qui serait revenu à supposer que la structure des inputs est restée constante. Nous avons préféré utiliser la première méthode c'est-à-dire laisser les dépenses et les exportations en dollars de 1978.

On peut s'interroger aussi sur la pertinence d'utiliser les coefficients d'importations (qui servent à répartir la demande entre les producteurs canadiens et les importations) qui ont été observées pour l'ensemble de l'économie en 1976. Il se peut très bien que la nature des dépenses du ministère de la Défense nationale, surtout pour ce qui est des dépenses en capital et la nature des achats des exportateurs et de leurs fournisseurs soient telles que la part des importations se rapportant à ces dépenses soit différente de celle observée pour l'ensem-